

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur C. Delachevardière, 28 décembre 1860](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur C. Delachevardière, 28 décembre 1860

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Delachevardière](#) est cité(e) dans cette lettre

[Delachevardière, C.](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (154, 155v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur C. Delachevardière, 28 décembre 1860, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (5)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34036>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[28 décembre 1860](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Delachevardière, C.](#)

Lieu de destination12, rue de la Rebatte, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

## Description

RésuméGodin répond à la lettre de C. de Lachevardière du 25 décembre 1860. Il lui demande des précisions sur sa situation personnelle et sur son expérience dans des maisons d'industrie ou de commerce tout en l'assurant de sa discrétion à leur égard. Il lui rappelle que sa lettre du 22 décembre à son frère demandait à ce que le candidat fixe le montant des émoluments auxquels il pouvait prétendre et qu'il n'a pas eu l'idée de subordonner celui-ci à des preuves ou des épreuves. Il lui demande de lui faire connaître ses conditions pour venir à Guise et de lui indiquer le moment où il serait disponible. Il l'informe qu'aucun employé n'est logé aux frais de l'usine, que chacun est libre de se loger en ville, mais qu'il a fait construire une vaste habitation où les employés peuvent louer un appartement au prix de 4 à 5 F par chambre et par mois, « de sorte que chacun se loge suivant ses moyens ou ses habitudes d'économie ».

## Mots-clés

[Emploi](#), [Famillistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Habitations](#)

Personnes citées[Delachevardière, C. \[monsieur\]](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) – Famillistère : aile gauche](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDelachevardière

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéAdministration

BiographieCommissaire de police à Reims (Marne), frère de C. Delachevardière, comptable à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) et candidat à un emploi à l'usine Godin-Lemaire de Guise en 1860.

---

NomDelachevardière, C.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Commerce
- Employé/Employée

BiographieEmployé de bureau de la maison de commerce de Beaugeois à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) jusque 1849, puis chef de comptabilité dans une maison de Paris ; candidat en décembre 1860 à un emploi dans l'usine Godin-Lemaire de Guise, résidant au 12, rue de la Révolte à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 24 J<sup>bre</sup> 1860

154

Monsieur Cédarhurst

12 rue de la Vierge

à St Quilley d'Am

malgré ce que votre lettre du 29 est de  
d'aplomb je dois utile de vous prier de me  
dire quel est votre pays d'origine, et les maisons  
d'industries ou de commerce dans lesquelles vous  
avez pratiqué jusqu'à présent. si quelque  
crainte de compromettre une position présente  
entraîne dans la marche que vous tenez dans  
ce rapport dans la lettre que vous m'avez  
fait l'honneur de m'écrire. je tiens à vous  
donner l'assurance que je ne fais aucun  
usage de vos indications pour prendre aucun  
information dans votre consentement et que  
votre lettre ne sera portée à la connaissance  
de personne

en ce qui concerne la fixation des conditions  
je n'ai en aucune façon la pensée de les  
subordonner à des preuves ou des preuves, et ma  
lettre du 24 est à cet égard votre frère exprimé au  
contraire le désir de vous voir faire le prix  
auquel vous consentirez à m'attacher vos services  
à la fois par vous, ma décision n'aura à  
intervenir que pour accepter, ou refuser si  
je pourrais me convaincre que vos services  
pourraient être une compensation à vos inconvénients  
et que d'autres ne pourraient m'être plus utiles.



la manière de procéder que j'apporte en  
cette affaire ne devra pas vous surprendre.  
bien considéré elle vous paraîtra un gage  
de l'air que j'ai de ne pas faire les choses  
à la légère. et de ne pas agir à l'opéré  
le retard des emplois que j'ai à accomplir en  
ce moment. mais plutôt à les améliorer

j'ai dit dans une première lettre à M. de S. l'importance  
la position faite à l'employé qui quitte une bonne  
position sociale par son activité et sa connaissance  
des affaires de la maison. mais cela n'empêche  
en rien que vous ne sachiez connaître vos  
conditions pour servir à Guise

veuillez aussi me dire pour le cas où vous  
vous intéressez le moment où vous pourriez  
faire votre entrée ici

il est un enseignement peut-être utile à vous  
communiquer, est qu'un employé n'est logé  
ici au frais. de l'un ou l'autre mais j'ai fait dresser  
vastes constructions où sont tous mes employés.  
moyennant loyer des appartements qu'ils occupent.  
sur le pied de 6 à 8 francs par chambre <sup>et par mois</sup> et d'autre  
que chacun se loge suivant ses moyens ou ses  
habitudes d'aisance. il est bien entendu que chacun  
à la faculté de se loger où il le préfère.  
ne diffère pas votre réponse je vous prie  
et veuillez agréer mes parfaites civilités

Godefr.